



# Alain N'Tamag : Un jeune tennisman qui monte, qui monte...

Vainqueur de neuf tournois depuis septembre 2008, Alain N'Tamag, bientôt 21 ans, est un espoir pour le tennis français, une fierté pour le tennis chevillais. Après s'être entraîné de 2003 à 2005 à l'Élan, le jeune français né à Créteil quitte le club chevillais pour rejoindre tour à tour ceux de Montrouge, Champigny et Thiais Belle-Épine. Détecté aux sélections du *Team Lagardère* en 2007, son tennis s'affirme. Pourtant, le jeune champion n'hésite pas à revenir à l'Élan où il y retrouve l'entraîneur qui lui correspond le mieux : Chicco Abhay.

**T**reize ans que le jeune athlète frappe dans la petite balle jaune... À sept ans, il rêvait plutôt de shooter dans le ballon. Mais le destin, le sachant doué pour le tennis, le détourna du terrain de foot pour l'amener sur le court. Raquette en main, Alain découvre qu'il a des prédispositions pour la discipline. S'il est rapide sur la balle et au service, son coup droit et son revers sont et resteront ses meilleurs atouts. La résine devient rapidement sa surface de prédilection. Enfant, il débute au club de Villejuif puis, intègre celui de L'Hay-les-Roses. Son arrivée au club de l'Élan lui fait rencontrer Chicco Abhay avec lequel il s'entraîne régulièrement de 14 à 16 ans. Un an plus tard, il rejoint le *Club athlétique de Montrouge*, époque où il est sélectionné pour les qualifications du tournoi juniors de Roland Garros. À sa majorité, Alain intègre le *Red Star* de Champigny. De retour sur la terre battue de Roland Garros avec les juniors, il s'incline cette année là au dernier tour et décroche la 41<sup>e</sup> place au classement ITF (*International Tennis Fédération*). Il enchaîne l'année suivante en récoltant son premier point ATP (*Association of Tennis Professional*). Il suit alors l'entraînement au *Tennis Club de Thiais Belle-Épine*. Classé 1 800<sup>e</sup> au classement ATP, il atteint ensuite ses premiers quarts de finale dans la catégorie séniors semi-pros pour terminer l'année 990<sup>e</sup>. Mais, alors qu'Alain N'Tamag est en pleine ascension, il contracte le paludisme lors d'un voyage au Nigeria. Alité pendant deux mois et demi, sa progression stoppée net, il sent peu à peu le doute l'envahir. Il le vainc pourtant lorsque son talent est repéré par le *Team Lagardère*, véritable pépinière de champions. Mais, conséquence d'un

repos forcé, ses résultats au fil des tournois ne sont alors plus au rendez-vous. Découragé, il rappelle l'entraîneur cher à son cœur : Chicco Abhay. « *Il est le seul qui me corresponde* ». Tous les jours de 10 à 18 heures, Chicco est le coach et l'ami, celui qui a su trouver les mots quand, ne voyant pas ses scores s'améliorer, Alain a failli arrêter le tennis de façon définitive en juillet 2008. Grâce à la foi de son entraîneur et surtout à sa rencontre avec Marion, escrimeuse de haut niveau, le jeune champion reprend confiance en lui. Calme et posé hors du court, Alain a désormais retrouvé la rage de gagner dès qu'il est face au filet. Depuis septembre 2008, il a remporté les tournois de Soisy-sur-Seine (91), Roncq (59), Vire (14), Auxerre (89), L'Hay-les-Roses, Vendôme (41), Chevilly-Larue, Draveil (91) et Surgères (17). Aujourd'hui sponsorisé par une grande marque de matériel de tennis qui lui fournit raquettes, sacs et cordages, Alain N'Tamag a pour objectif d'atteindre la 800<sup>e</sup> place mondiale d'ici la fin de cet été. Il vise la 200<sup>e</sup> place dans deux ans, avec pour but d'accéder aux qualifications des tournois du grand chelem. « *Si je reste sérieux, mon rêve est d'être dans le top 100!* » Face aux sacrifices que cela demande, Alain confie humblement qu'il a besoin d'être cadré. Chaque jour, il apprend ce qu'est la rigueur aux côtés de son entraîneur. Il sait que sans elle, jamais Rafael Nadal ni Roger Federer qu'il admire tant n'auraient accompli ce parcours. Il sait qu'elle est sa clé, celle qui lui permet de donner sur le circuit tout ce qu'il a dans les tripes... Sans cette clé, il n'aurait pas pu quitter une carrière qui, il y a quatre ans encore, l'orientait vers la vente ! ●

Florence Bédouet